

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Vendredi 7 juin, 20h

Salle Pleyel

L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Jukka-Pekka Saraste rendent hommage à Henri Dutilleux en lui dédiant ce concert.

Barbara Hannigan soprano

Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction **Jukka-Pekka Saraste**

Réalisation informatique musicale **Ircam/Carlo Laurenzi**

Carmine Emanuele Cella (lauréat de l'académie ManiFeste-2012)

Reflets de l'ombre, commande Ircam-Centre Pompidou

et Radio France

CRÉATION

Philippe Schœller

Songs from Esstal I, II et III, commande Radio France

CRÉATION

Entracte

Witold Lutosławski

Symphonie n° 3

Henri Dutilleux

Métaboles

Durée: 1h46

Concert présenté en
direct sur France Musique

france
musique

par Rodolphe Bruneau-Boulmier

Coproduction Radio France, Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien de la Sacem.

En partenariat avec l'Institut Polonais de Paris, dans le cadre du 100^e anniversaire de la naissance de Witold Lutosławski.



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Vendredi 7 juin, 20h
Salle Pleyel

CARMINE EMANUELE CELLA

Reflets de l'ombre

(2012-2013)

Pour grand orchestre et électronique *live*

Durée: 15 minutes

Commande: Ircam-Centre Pompidou et Radio France attribuée au lauréat de l'académie ManiFeste-2012

Éditions: Suvini Zerboni

Réalisation informatique musicale **Ircam/**

Carlo Laurenzi

Dispositif électronique: temps réel

Création

Six sections enchaînées (les titres ne sont là que pour «évoquer» l'esprit de chaque section)

1. Aurore
2. Ombres
3. Interlude
4. Luminescences
5. Crépuscule
6. Nuit

Sous des dehors cryptiques, le titre *Reflets de l'ombre* porte en lui le principe même qui régit l'œuvre en même temps que la manière dont elle articule les discours orchestral et électronique: c'est de perception, de subjectivité et d'objectivité, qu'il s'agit ici - un domaine de la pensée dans lequel la référence au fameux mythe de la caverne de Platon et à ses ombres mouvantes est incontournable. À la fois chercheur (attaché de 2007 à 2009 à l'équipe Analyse/Synthèse des sons de l'Ircam) et compositeur, Carmine Emanuele Cella a consacré ses deux carrières parallèles à l'élaboration d'une vision unificatrice entre ces deux approches du réel. Elle se fait jour ici en partie avec une application à la composition d'une théorie qu'il a lui-même développée dans le cadre de ses recherches sur la représentation symbolique du signal sonore: la théorie de catégories sonores (*Sound Type Theory*) - directement inspirée de la théorie des types en logique mathématique.

Cette expression compliquée cache en réalité l'image, simple et toujours renouvelée, de l'enfant qui apprend à parler: on lui désigne un objet, puis on le lui nomme «table». Puis un autre objet, sur lequel on colle le même mot «table», qui bientôt prend sa place au sein d'une expression, d'une phrase: «se mettre à table», «débarasser la table...» À force de répétitions et de tâtonnements, le syntagme perd peu à peu sa réalité palpable singulière pour gagner un sens plus vaste, général: l'idée de table.

Ainsi naissent idées et concepts, de l'objectivation concrète à l'abstraction du langage. Mais qu'en est-il en musique ? C'est la question que s'est posée Carmine Emanuele Cella qui donne à l'orchestre le rôle du parent et à l'électronique celui de l'enfant en plein apprentissage.

L'œuvre s'ouvre ainsi de manière très dichotomique. L'orchestre propose une figure musicale, que l'électronique apprend : après analyse, le moteur informatique développé par Carmine Emanuele Cella tâche d'y déceler en temps réel les caractéristiques - à la fois fréquentielles et d'évolution temporelle - qui la rendent reconnaissable, pour en livrer ensuite une imitation en guise de réponse. Cette imitation électronique, Carmine Emanuele Cella la veut la plus réaliste, la plus « humaine » possible : sa morphologie doit rester vivante, et respecte donc les règles les plus simples de la physique acoustique quant à l'évolution d'un son, de l'attaque à la résonance. L'orchestre enchaîne aussitôt avec une nouvelle idée musicale, qui sera analysée et imitée de la même manière, et ainsi de suite... Jusqu'à ce que l'électronique prenne son indépendance, et développe sa propre vision de l'univers musical. Car, au-delà du jeu compositionnel (où se glisse parfois une part d'aléatoire au sein d'une loi de probabilité déterminée, là encore, par l'analyse de la figure de départ) et du dialogue musical qui s'installe bientôt, c'est bien d'appréhension de la réalité qu'il est question ici, et des difficultés et obstacles que cela suppose : ce que je vois n'est pas la réalité elle-même, mais son image, son empreinte, son ombre. À moi ensuite d'y décerner l'organisation, la cohérence, l'utile, le beau, et de savoir m'y situer, me l'approprier. « Il y a selon moi deux façons de reproduire la réalité, dit Carmine Emanuele Cella : mimétique ou cathartique. Le mimétique génère une représentation similaire. Le cathartique s'obtient au moyen d'un filtre personnel qui nous donne

l'image véritable par laquelle nous nous faisons la réalité. L'histoire des *Reflets de l'ombre*, si histoire il y a, est celle d'une évolution de la représentation : du mimétique vers le cathartique. C'est une description de la réalité au travers le filtre de l'ombre ou de la pénombre - comme un dessin au crayon, qu'on aura troublé et flouté en passant sa main dessus. »

Et le compositeur de conclure : « Si ma double vie de logicien et de compositeur m'a appris quelque chose, c'est bien qu'on ne peut utiliser les mathématiques, ni pour décrire véritablement le réel, ni pour composer. J'adore les mathématiques et elles peuvent m'être très utiles dans le cadre du raisonnement formel, mais elles œuvrent uniquement dans le secret. Pour respecter la raison poétique, il faut toujours casser la raison théorique, même si celle-ci est ce qui a déclenché la composition. »

Jérémy Szpirglas

PHILIPPE SCHÖELLER

Songs from Esstal, I, II et III

(2009-2013)

Pour soprano et grand orchestre

Durée: 28 minutes

Commande: *Songs I et II*: commande de Radio France. *Song III*: offert par Philippe Schœller à l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Dédicaces: *Songs I, II et III*: cycle dédié à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. *Song I*, «à Barbara Hannigan»; *Song II*, «à Jukka-Pekka Saraste»; *Song III* «à Éric Montalbeti, à Jean-Paul Secher».

Éditions: Universal-Durand

Livret: Philippe Schœller
(*Songs I et II*: citations des sonnets 20 et 21 de William Shakespeare)

Création

L'œuvre que vous allez découvrir ce soir fut composée en deux temps: les *Chants I et II* entre juillet 2009 et juillet 2010, et le *Chant III* entre juillet 2012 et mars 2013. Ces périodes de création sont importantes car ces *Songs from Esstal I, II et III* ont la singularité de se présenter sous la forme de pièces de concert issues d'un opéra en cours d'écriture depuis de nombreuses années: *Esstal, la légende*, opéra chanté en anglais sur un livret original.

Telles des versions de concert d'après un opéra (selon une scène audiovisuelle), ces trois airs font office à la fois de prélude et de postlude. Pourtant, cette «version concert» ne peut se réduire à un simple extrait de l'opéra. Elles amorcent, en tant que «musique pure», une scénographie opératique, donnant le ton de l'opéra dans son intégralité et, simultanément, elles commentent et font référence à la totalité de l'opéra une fois entendu, mais concentré en une pure musique, les yeux fermés. Racine et fruit. Une voix, un grand orchestre, point. Nul autre artifice.

La musique raconte une scène imaginaire, par définition. Chacun a loisir d'y projeter une narration d'ordre opératique, l'absence de mise en scène laissant l'œil intérieur libre d'imaginer toute forme d'histoire, de fil et de méandre temporel. Une même essence pour diverses apparences. C'est là la force propre à la musique. Son lyrisme libre.

Cette technique de relation entre deux genres, cette référence d'une œuvre à une autre qu'elle-

même, participe fréquemment de ma logique d'invention. En témoignent l'arborescence et les liens qui unissent par exemple les trois œuvres de mon cycle pour diverses formations et matériel électronique (*Feuillages*, 1992, *Vertigo Apocalypsis*, 1997, *Operspective Hölderlin*, 2013), dont chaque page a été un pas supplémentaire vers l'*Esstal*. Nous trouvons là une tradition très ancienne, il suffit de penser aux *Cantates* de Bach.

Pour faire avancer le temps opératique, j'ai toujours deux axes-vecteurs : l'énergie du corps dans la méditation et l'énergie du corps dans la danse. Ne m'intéressent en musique que l'hallucination, le vertige, et toutes les contrées de la certitude intime dévoilée par l'intuition et la conviction hors causalité. La raison est un cas particulier de l'écoute. Ne m'intéresse que l'extrême, en art.

Il s'agit dès lors ouvrir LA question de l'incarnation des passages, des transformations, des formes vivantes de l'une à l'autre de ces forces : la voix, le corps, le verbe. Ces trois chants sont donc des monologues d'un seul corps chantant, féminin qui, dans une hallucination, s'adresse aux autres personnages de l'opéra. Qu'ils soient en face d'elle, dans une même scène, ou ailleurs. Le livret des *Songs I et II* - plus méditatives, dans un tempo « *largo maestoso* » - s'amorce sur une forme insulaire du verbe, pour, lentement et progressivement, glisser vers deux *Sonnets* de William Shakespeare (20 et 21). J'ai choisi l'anglais pour des raisons profondément musicales, phonétiques et musicales : c'est une des langues les plus fluides, ouvertes, souples et rythmiques qui soient, et l'intégration de cette forme du sonnet au sein du livret s'est imposée d'emblée comme une évidence.

Le personnage central, la reine Esstal, ne sachant pas si elle vit dans une réalité précise ou dans une réalité onirique, s'ouvre dans le chant à

une parole envoûtée. Elle s'adresse à un « You », impersonnel, universel, tel ce « You » énigmatique du sonnet shakespearien, qui m'a toujours fasciné.

Le livret de la *Song III*, lui, est totalement original. Il s'agit du vertige des visions d'Esstal. Danse de colère et de lumière, et d'énergie rythmique. La voix enflamme l'énergie orchestrale, métaphore des liens qui unissent l'Humain à la Nature. La voix porte toute la mémoire du monde.

Le texte du chant organise tout un cycle de visions, « d'adresses à », de symboles et d'archétypes qui se télescopent et glissent sur plusieurs plans de la polyphonie. Le sens des mots, la signification propre au livret, fait référence à maints universaux en œuvre au cœur de mythes, de légendes et sagas très diverses. L'amour, la nuit, les origines, le lien à la terre, le pouvoir, le sang.

Philippe Schœller

- Song I -

... And...
 ... and Isles... Lands... faces
 ... and... ..then... .. echoes... echoes...
 ...trees of bells... trees... trees of bells
 ... my vessels... trees...
 ... light emanating from I my light
 my light... from I...
 my light

Galaxies

... mirrors
 mirrors of faces... me... You... us
 Amnemosis
 Amnemosis
 A woman's face

A woman's face, with Nature's own hand painted
 hast thou, the master-mistress of my passion;

A woman's gentle heart, but not acquainted
 with shifting change, as is false woman's fashion;

An eye more bright than theirs, less false in rolling,
 gilding the object whereupon it gazeth;

A man in hue all hues in his controlling,
 which steals men's eyes and women's souls amazeth.
 And for a woman wert thou first created;
 Till Nature, as she wrought thee, fell a-doting,
 and by addition me of thee defeated,
 by adding one thing to my purpose nothing.

But since she prick'd thee out for women's pleasure,
 Mine be thy love, and thy love's use their treasure.

- Song II -

... with...
 Ocean forsaken
 ... the other world from here...
 ... bodies...
 earth
 earth from light
 Code...

this lost language... Anima... Soul
 Amnemosis my Kingdom
 You
 You
 where are you?...
 Persona... An Island...
 Am I an island?

So is it not with me as without Muse
 stirr'd by a painted beauty to this verse,
 who heaven itself for ornament doth use
 and every fair with...
 his fair doth rehearse,
 making a couplement of proud compare
 with sun and moon,
 with earth and sea's rich germs,
 with April's first-born flowers, and all things rare

that heaven's air

that heaven's air

that heaven's air in this huge

O, let me,
 true in love,
 O, let me,
 true in love,
 but truly write,
 And then believe me, my love is as fair
 as any mother's child,
 though not so bright
 as those gold candles fix'd in heaven's air:
 Let them say more that like of hearsay well;
 I will not praise that purpose not to sell.
 ... not to sell.

Mine be thy love, and thy love's use their treasure.

- Song III -

True love
Impossible... Colour
clouds
clouds of bloods nowhere...
Mine... Yours... Nowhere bloods... mine... yours...
My eyes... nowhere bloods... mine...
Yours... my eyes... always.

Streams, stars, vacuity of suns.
Soul voices. True love blood soul voices...

... gone misery.
Sepia. Persona and you, Reflecto.
Lucius... Escape.
Thymoïs inside, soul down, black soul, black and you, love.

Kali.
Kali.
Night shadow should open
moonlight sea old tree my eyes
true love streams stars
vacuity inside colours

... WHERE SANK THE SHIP.
The sound.

Esstal. Such, such sorrow. White sky. White Sky such
sorrow.
With such grace... she blended... such sorrow... with such
grace... she blended... stunned by that loud... infinite...
loud... nighted and dreadful sound.
Loud. Infinite sound. Sound. Loud. And dreadful. So close
to you. TOO.
Joy my blood.
Here go thou sweet and loud strengful down, down.
Here my lips down. Down. Down. Down. Down.
Here go thou sweet and loud with Music. Here so sweet
and loud with music.

By that loud...

Esstal, secret.
The secret. My castle. Soul kingdom.
Here go thou sweet lord.
The charge be mine. Slowly. Follow me.

True love expected. Yellow sun Esstal. Doom.

Echoes, mirror, faces, always eclipse my love moon island
far away other world.

What? Who is here?
Body my blood. Inside my kingdom, silence, noise.
Explain me soul voices lively gracious...
Explain me sun, stars, fracture love dust blood dust blood
flesh like trees fallen angels
Angels. Down.
No power to tell.
YOU.
Blind soul. Closed eyes.
Till over you could descry.
A VISION IN A DREAM. Like lead into the sea.
YOU lie to me. YOU. Thymoïs you ruin and FAKE. You. Fake.
Lier Thymoïs secret naked...
... and fell down in a dark fit. My body. Kali. Swift as dreams,
lay a float.

Where sank my kingdom. My soul in agony. No doubt.
Queen, no doubt. Like a youthful hermites.

And now the stormblast came.
And now, like lead into the sea.

A spring of love went down. Shadows... clear lighted... the
secret ministry of frost.

YOU.

The moonshines.

Bodies, you, king, lost king.

Your secret love still louder and more...

WITOLD LUTOSŁAWSKI

Symphonie n° 3

(1981-1983)

Pour orchestre

Durée: 30 minutes

Commande: Orchestre symphonique de Chicago

Dédicace: à Sir Georg Solti et l'Orchestre symphonique de Chicago

Éditions: Chester Music

Création: le 29 septembre 1983, à Chicago (États-Unis), par l'Orchestre symphonique de Chicago, sous la baguette de Sir Georg Solti.

Introduction

Premier mouvement

Deuxième mouvement

Épilogue

Coda

Les premières esquisses de ma *Symphonie n° 3* remontent à 1972, date à laquelle l'Orchestre symphonique de Chicago m'a initialement commandé l'œuvre, mais je n'ai achevé la partition qu'en janvier 1983.

L'œuvre comprend deux mouvements, précédés par une courte introduction et suivis d'un épilogue et d'une coda, le tout joué d'un seul trait. Le premier mouvement se décompose lui-même en trois épisodes: le premier est rapide, le deuxième plus lent, et le troisième plus lent encore. Le tempo de référence est toutefois inchangé, les différences de vitesse sont obtenues par l'allongement de l'unité rythmique. Chaque épisode se conclut sur un intermezzo court et lent. Ce premier mouvement se développe sur un ensemble de thématiques contrastées, les unes dans le style d'une toccata, les autres presque chantantes: une série de *tuttis* différenciés nous mène bientôt au climax de l'œuvre. Vient ensuite le dernier mouvement, écrit sur un thème lent et chantant, et une séquence de courts récitatifs dramatiques dévolus aux cordes. La coda, brève et très rapide, conclut la partition.

Witold Lutoslawski
(source: Chester Music)

BIOGRAPHIES

DES COMPOSITEURS

Carmine Emanuele Cella (né en 1976)

Compositeur et chercheur, Carmine Emanuele Cella travaille sur les relations entre mathématique et musique. Diplômé du conservatoire G. Rossini de Pesaro en piano, informatique musicale et composition, il obtient ensuite un master en composition de l'Académie Sainte-Cécile de Rome avec Azio Corghi. Il étudie en outre la philosophie et les mathématiques et obtient un doctorat de logique mathématique à l'université de Bologne avec sa thèse intitulée *On Symbolic Representations of Music* (2011). En 2008, il reçoit le prestigieux Prix Petrassi de composition des mains du Président de la République italienne, Giorgio Napolitano.

En 2007-2008, Carmine Emanuele Cella est chercheur à Paris dans l'équipe Analyse et synthèse des sons de l'Ircam travaillant sur l'indexation audio. En 2011-2012, il réalise l'informatique musicale de *Limbus-Limbo*, opéra de Stefano Gervasoni. Il est la même année compositeur en résidence à l'Ircam où est créé *Gia' s'ottenebra il giorno* lors de l'académie ManiFeste 2012, et qui lui commande, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, *Reflets de l'ombre* créé le 7 juin 2013 à la Salle Pleyel.

Witold Lutosławski (1913-1994)

Né à Varsovie en 1913, Witold Lutosławski a, dès le plus jeune âge, fait montre d'un prodigieux talent musical et intellectuel. Ses études de composition à Varsovie furent interrompues par une période politiquement mouvementée pour la Pologne et, plutôt que de poursuivre ses études à Paris comme il l'avait projeté, il se

retrouve sous les drapeaux, puis emprisonné par les Allemands. Il s'évade et, de retour à Varsovie, il joue avec son compatriote Andrzej Panufnik dans des cafés. Ils interprètent ensemble leurs propres compositions et transcriptions, encore très influencées par l'œuvre de Karol Szymanowski. La guerre terminée, le régime staliniste interdit sa *Première Symphonie* (1941-1947) sous prétexte de « formalisme », mais Lutosławski continue à composer et, en 1958, sa *Musique Funèbre* à la mémoire de Bartók lui fait enfin connaître une reconnaissance internationale.

Dans les années 1950, il s'intéresse brièvement au sérialisme puis, dans *Jeux Vénitiens* (1961), met en œuvre pour la première fois une technique aléatoire qu'il a développée, laquelle laisse à l'interprète une certaine liberté encadrée par quelques paramètres contrôlés - technique qu'il réemploiera dans toutes ses œuvres postérieures ou presque. Au fil des ans, Lutosławski a souvent puisé son inspiration de ses collaborations avec certains ensembles et interprètes, parmi lesquels le London Sinfonietta, Sir Peter Pears, Heinz et Ursula Holliger, Dietrich Fischer-Dieskau, Mstislav Rostropovich ou Anne-Sophie Mutter. En 1993, il dirige lui-même la création de sa *Symphonie n° 4* par le Los Angeles Philharmonic Orchestra, une œuvre puissante, qui témoigne de son intérêt croissant pour des mélodies généreuses. Lutosławski compose souvent pour la voix, et nourrit une tendresse particulière pour la poésie française: *Trois poèmes d'Henri Michaux*, *Les Espaces du sommeil* d'après Robert Desnos.

Philippe Schœller (né en 1957)

Philippe Schœller étudie le piano avec Jean-Claude Henriot, l'harmonie et le contrepunt avec Béatrice Berstel, et s'initie à la direction d'orchestre avec Gérard Dervaux à l'École Normale de Musique de Paris, et à l'analyse avec Robert Piencikowski. De 1982 à 1986, à Paris, il suit les cours de Pierre Boulez au Collège de France ainsi que les master classes de Franco Donatoni au Conservatoire et les cours libres de Iannis Xenakis à l'École des hautes études. Ses rencontres avec Helmut Lachenmann, Henri Dutilleul et Elliott Carter seront les plus marquantes. Il enrichit également sa formation de musicien par des études en musicologie et en philosophie à l'université Paris-Sorbonne. Il suit le stage d'informatique musicale à l'Ircam avant d'y réaliser d'importants travaux sur la synthèse sonore, dans le but d'élaborer une nouvelle lutherie en accord avec la lutherie traditionnelle. Philippe Schœller donne de nombreuses conférences et enseigne l'analyse et la composition au CNSM de Lyon. Il anime également des master classes au Conservatoire de Copenhague en 2004, à la Hochschule de Hanovre en 2004 et à l'Ircam en 2005.

Pour décrire le style de Philippe Schœller, on pourrait utiliser des termes comme couleur, transparence, subtilité, mais aussi énergie, souplesse, mouvement et forme organique. Son écriture, allant de l'œuvre solo extrêmement dépouillée - *Hypnos linea* (2007) - au très large orchestre - *Ritualis Totems* (2006-2007) -, témoigne d'un grand souci du détail et d'une certaine quête de vertige, propre à sa passion pour les « perceptions texturales » : vagues, flux des vents dans les roseaux, dans les futaies, vols d'étourneaux, nuages ou galaxies d'événements de la nature vivante.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Barbara Hannigan (soprano)

Originaire de Nouvelle-Écosse (Canada), le soprano Barbara Hannigan obtient le diplôme de l'université de Toronto, où elle étudie avec Mary Morrison, en 1993. Elle suit les cours du Centre Banff en 1994, de la Guildhall School of Music and Drama en 1995 et du Conservatoire Royal de La Haye entre 1995 et 1996. Elle fait partie d'orchestres et d'ensembles de chambre en Amérique du Nord et aux Pays-Bas, chantant le répertoire baroque et la musique d'aujourd'hui. Parmi ses rôles d'opéra, la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra Atelier de Toronto, Anne Trulove dans *The Rake's Progress* de Stravinsky à Banff et le rôle-titre dans *La Petite Renarde rusée* de Janacek. Elle chante dans de nombreuses œuvres nouvelles, interprétant ainsi Despina dans le *Signor Goldoni* de Lucas Mosca à La Fenice ou Gabrielle dans *The Bitter Tears of Petra von Kant* de Gerald Barry à l'English National Opera. Dirigée par Peter Rundel, Esa-Pekka Salonen ou Oliver Knussen, elle chante aussi avec les ensembles Asko et Ives, le Utrecht Baroque Consort et les musiciens du Steve Reich Ensemble. Elle travaille aussi avec des compositeurs, tels que Louis Andriessen ou Henri Dutilleul. En 2011, au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, elle crée le rôle-titre de *Matsukaze*, opéra de Toshio Hosokawa, mis en scène par Sasha Waltz. En 2012, elle incarne sa première *Lulu* à Bruxelles, et participe à la production de *Written on Skin* de George Benjamin et Martin Crimp au Festival d'Aix-en-Provence.

Carlo Laurenzi (réalisation informatique musicale Ircam)

Après des études de guitare, de composition et de musique improvisée, il se consacre à la musique électroacoustique et obtient son diplôme en composition électroacoustique au conservatoire de L'Aquila (Italie). Depuis 2005, il est réalisateur en informatique musicale et poursuit ses activités de compositeur et guitariste. Il a collaboré avec de nombreux compositeurs en Italie et a travaillé comme assistant artistique et musical au sein du Centre de recherches musicales (CRM) de Rome où il a participé à plusieurs projets de recherche, concerts, installations musicales en Italie et en Europe. Ses pièces électroacoustiques ont été créées dans plusieurs festivals de musique contemporaine. À l'Ircam, il collabore aux projets de musique mixte de plusieurs compositeurs (Stroppa, Levinas, Monnet, Naón, Cella) et il assure la régie informatique des pièces avec électronique de Pierre Boulez lors des concerts en France et à l'étranger.

Jukka-Pekka Saraste (direction)

Né en 1956, le Finlandais Jukka-Pekka Saraste est aujourd'hui l'un des meilleurs chefs d'orchestre de sa génération, se distinguant par la profondeur et l'intégrité de ses interprétations. Violoniste et pianiste de formation, il commence sa carrière musicale au violon avant de se former à la direction auprès de Jorma Panula à l'Académie Sibelius. Promoteur enthousiaste de l'œuvre des compositeurs finlandais (Kaija Saariaho, Magnus Lindberg...), Saraste fait également montre d'affinités électives avec les

couleurs et le style de la musique post-romantique - ce dont témoigne sa discographie pléthorique, pour Finlandia Records, Virgin Classics, BIS, Classic for Pleasure, Conifer, Ondine, Simax ou Decca.

En 1983, s'associant avec un de ses condisciples de l'Académie Sibelius, Esa-Pekka Salonen, il fonde l'Orchestre de Chambre Avanti! destiné à défendre le répertoire contemporain. En parallèle de son intense activité de chef, qui l'amène à la tête des plus prestigieuses phalanges de par le monde, et lui fait nouer des relations étroites avec des orchestres tels que le Finnish Radio Symphony Orchestra, le Finnish Chamber Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, Oslo Philharmonic Orchestra, le Toronto Symphony Orchestra ou le WDR Sinfonieorchester Köln. Jukka-Pekka Saraste est directeur artistique de festivals internationaux tels que l'Ekenäs Summer Concerts-Festival et le Lahti Sibelius Festival.

Orchestre Philharmonique de Radio France **Myung-Whun Chung, directeur musical**

Héritier du premier orchestre philharmonique créé dans les années 1930 par la radio française, l'Orchestre Philharmonique de Radio France a été refondé au milieu des années 1970 sous l'inspiration des critiques formulées par Pierre Boulez à l'encontre de la rigidité des formations symphoniques traditionnelles. Au contraire, l'orchestre peut se partager simultanément en plusieurs formations du petit ensemble au grand orchestre, pour s'adapter à toutes les configurations du répertoire du XVIII^e siècle à nos jours. Le compositeur Gilbert Amy et le chef Marek Janowski en ont été les premiers directeurs musicaux. Myung-Whun Chung, qui a fêté en 2010 ses dix ans à la tête de l'orchestre, peut se réjouir de le voir aujourd'hui reconnu comme l'une des plus remarquables phalanges euro-

péennes. Les plus grands musiciens sont venus enrichir le travail de l'orchestre aux côtés de Myung-Whun Chung, comme Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Ton Koopman, ou les meilleurs chefs de la jeune génération, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Alan Gilbert, Daniel Harding et Lionel Bringuier.

La Salle Pleyel accueille l'Orchestre Philharmonique de Radio France en résidence. En attendant la création d'un nouvel auditorium à Radio France à l'horizon 2013/2014, l'orchestre participe aussi à la programmation de la Cité de la musique, du Châtelet et de l'Opéra Comique. Tous ces concerts, diffusés sur France Musique, peuvent être réécoutés sur le site internet de Radio France. Chaque mois, certains sont aussi offerts en *video streaming* sur les sites d'Arte-LiveWeb et de Radio France. L'orchestre est également présent sur les antennes de France Télévisions, Arte et Mezzo TV. Son activité discographique reste très soutenue, et plus de 300 références sont disponibles en téléchargement sur iTunes.

Les musiciens de l'orchestre interviennent en milieu scolaire ainsi que dans les hôpitaux auprès des enfants malades. Avec Myung-Whun Chung, ils sont Ambassadeurs de l'Unicef depuis 2007. Ils ont imaginé une Académie Philharmonique pour les jeunes musiciens en collaboration avec le Conservatoire de Paris.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France a créé un site Internet dévolu au jeune public (www.zikphil.fr). Il bénéficie du soutien d'un mécène principal, Amundi, et de partenaires réunis au sein de l'association ProPhil.

Directeur musical

Myung-Whun Chung

Violons

Hélène Collerette

Amaury Coeytaux *

Svetlin Roussev

1^{ers} violons solos

Virginie Buscail

Ayako Tanaka

Marie-Laurence Camillieri

Mihaï Ritter

Cécile Agator

Pascal Oddon

Juan-Firmin Ciriaco

Guy Comentale

Emmanuel André

Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand

Martin Blondeau

Floriane Bonanni

Florence Bouanchaud

Florent Brannens

Amandine Charroing

Aurore Doise

Françoise Feyler-Perrin

Béatrice Gaugué-Natorp

Rachel Givelet

David Haroutunian

Edmond Israelievitch

Mireille Jardon

Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque

François Laprêvotte

Catherine Lorrain

Arno Madoni

Virginie Michel

Cécile Peyrol-Leleu

Céline Planes

Sophie Pradel

Marie-Josée Romain-Ritchot

Mihaëla Smolean

Isabelle Souvignet

Thomas Tercieux

Véronique Tercieux-Engelhard

Anne Villette

NN

NN

NN

Altos

Jean-Baptiste Brunier

Marc Desmons

Christophe Gaugué

Fanny Coupé

Aurélia Souvignet-Kowalski

Daniel Vagner

Marie-Emeline Charpentier

Sophie Groseil

Elodie Guillot

Anne-Michèle Liénard

Jacques Maillard

Frédéric Maindive

Benoît Marin

Jérémy Pasquier

Martine Schouman

Marie-France Vigneron

NN

NN

Violoncelles

Eric Levionnois

Nadine Pierre

Daniel Raclot

Pauline Bartissol

Jérôme Pinget

Anita Barbereau-Pudleitner

Jean-Claude Auclin

Catherine de Vençay

Marion Gailland

Renaud Guieu

Karine Jean-Baptiste

Jérémie Maillard
Clémentine Meyer
Nicolas Saint Yves
NN

Contrebasses

Christophe Dinaut
Yann Dubost
Jean Thévenet
Marie Van Wynsberge¹
Jean-Marc Loisel
Daniel Bonne
Jean-Pierre Constant
Etienne Durantel
Édouard Macarez
Dominique Serri
NN

Flûtes

Magali Mosnier
Thomas Prévost
Michel Rousseau
Emmanuel Burlet
Nels Lindeblad

Hautbois

Hélène Devilleneuve
Olivier Doise
Johannes Grosso
Stéphane Part
Stéphane Suchanek

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou
Jérôme Voisin
Jean-Pascal Post
Manuel Metzger
Didier Pernoit
Christelle Pochet

Bassons

Jean-François Duquesnoy
Julien Hardy
Stéphane Coutaz
Wladimir Weimer
NN

Cors

Antoine Dreyfuss
Matthieu Romand
NN
Sylvain Delcroix
Hugues Viallon
Xavier Agogué
Stéphane Bridoux
Isabelle Bigaré
Bruno Fayolle

Trompettes

Alexandre Baty
Bruno Nouvion
NN
Jean-Pierre Odasso
Gilles Mercier
Gérard Boulanger

Trombones

Patrice Buecher
Antoine Ganaye
Alain Manfrin
David Maquet

Trombones basses

Raphaël Lemaire
Franz Masson

Tuba

Victor Letter

¹ musiciens non titulaires

Timbales

Jean-Claude Gengembre

Adrien Perruchon

Percussions

Renaud Muzzolini

Francis Petit

Gabriel Benlolo

Benoît Gaudette

NN

Harpes

Nicolas Tulliez

Émilie Gastaud

Claviers

Catherine Cournot

Directeur artistique

Eric Montalbetti

assisté de

Olga Aleksandrova

Administratrice déléguée

Magali Rousseau

assistée de

Aurélie Kuan

Régisseur principal

Patrice Jean-Noël

Adjointe

Valérie Robert

Assistante

Mady Senga-Remoué

Attachée de presse et communication

Laurence Lesne-Paillot

Relations publiques et projets audiovisuels

Annick Nogues

Responsable du programme pédagogique

Cécile Kauffmann-Nègre

Chargée de projets jeune public et nouveaux médias

Floriane Gauffre

Régie d'orchestre

Philippe Le Bour

Adrien Hippolyte

Moyens logistiques et de production musicale

Alain Auvieux

Patrice Thomas

Vincent Lecocq

Responsable de la bibliothèque des formations

Catherine Nicolle

Bibliothécaires

Alexia Odasso

Noémie Larrieu

Maud Rolland

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Soutenue institutionnellement et, dès son origine, par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de la tutelle du CNRS et, depuis 2010, de celle de l'université Pierre et Marie Curie.

ÉQUIPE TECHNIQUE IRCAM

Jérémy Henrot, ingénieur du son

Arnaud de la Celle, régisseur son

Jean-Marc Letang, régisseur

PROGRAMME

Jérémy Szpirglas, textes

Olivier Umecker, graphisme

Prochains rendez-vous

L'ITINÉRAIRE-LES CRIS DE PARIS

Samedi 8 juin, 19h30

Ircam, Espace de projection

Direction **Jean Deroyer, Geoffroy Jourdain**
Réalisation informatique musicale **Ircam/
Gilbert Nouno, Manuel Poletti, Heera Kim,
Serge Lemouton**

Créations de **Jean-Luc Hervé, Heera Kim**
et **Mauro Lanza**

TP 18€ - TR 14€ - Pass ManiFeste 10€

Pass Jeunes 10€

Réservation billetterie@ircam.fr ou 01 44 78 12 40

PERCUSSION 2013

Mercredi 12 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

**Daniel Ciampolini, Benoît Maurin,
Pierre-Olivier Schmitt,
Gianny Pizzolato**, interprètes
Steven Schick percussion
Réalisation des Geecos **Ludovic Barrier - luthier**
Réalisation informatique musicale **Ircam/
Lorenzo Bianchi**

Création de **Lorenzo Pagliei**, œuvres de
Iannis Xenakis, Brian Ferneyhough
et **John Luther Adams**

TP 18€ - TR 14€ - Pass ManiFeste 10€

Pass Jeunes 10€

Réservation billetterie@ircam.fr ou 01 44 78 12 40

ALIADOS (ALLIÉS) UN OPÉRA DU TEMPS RÉEL CRÉATION

Vendredi 14 au mercredi 19 juin
(relâche le dimanche)

14, 15, 17, 19 juin, 20h30, 18 juin, 19h30

Théâtre de Gennevilliers

Musique **Sebastian Rivas**

Livret **Esteban Buch**

Mise en scène **Antoine Gindt**

Réalisation live **Philippe Béziat**

Direction musicale **Léo Warynski**

Réalisation informatique musicale **Ircam/
Robin Meier**

TP 24€ - TR 15€ - Pass ManiFeste 12€

Pass Jeunes 9€

Réservation billetterie@ircam.fr ou 01 44 78 12 40

Une tribune vous est ouverte...

<http://manifeste.ircam.fr>

Partagez vos impressions et vos commentaires

Suivez l'actualité du festival, découvrez
ses coulisses, réservez vos places en ligne

et aussi programmes, entretiens avec les artistes,
extraits des répétitions, audio, vidéos, photos...

LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

*Le monde bouge.
Pour vous,
Télérama explose
chaque semaine,
de curiosités
et d'envies nouvelles.*



Vous les avez manqués ?
Retrouvez tous les
HORS-SÉRIES
du *Monde* sur
www.lemonde.fr/boutique
ou à la boutique du *Monde*,
80, bd Auguste-Blanqui,
75013 Paris

Le Monde Bilan Géostratégie

Le Monde HORS-SÉRIE UNE VIE, UNE ŒUVRE Philip Roth

Le Monde HORS-SÉRIE UNE VIE, UNE ŒUVRE Boris Vian

Le Monde HORS-SÉRIE FUTUR LES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES

Le Monde HORS-SÉRIE LA VIE EN SÉRIES

L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication. L'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912) rejoints, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).



**MANIFESTE-2013
LES PARTENAIRES**

Cité de la musique
Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie
Le CENTQUATRE-Paris
Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
Orchestre Philharmonique de Radio France
ProQuartet - Centre européen de musique de chambre
T&M-Paris
Théâtre des Bouffes du Nord

AVEC LE SOUTIEN DE

Caisse des Dépôts
Diaphonique, fonds franco-britannique pour la musique contemporaine
DREST (département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie) du ministère de la culture et de la communication
FCM - Fonds pour la création musicale
Fondation Orange
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la Culture
Réseau Ulysses, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne
Réseau Varèse
L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionnée par le programme Culture de la Commission européenne.
SACD
Sacem
UPMC

PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES

Charleroi Danes, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
EXAUDI (ensemble en résidence 2013)
Hessische Theaterakademie
Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains
Lucerne Festival Academy
micadanses, Paris

PARTENAIRES MÉDIAS

Arte
France Culture
France Musique
Le Monde
parisART
Télérama

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy
Charlène Comin, Natacha Moëne-Loccoz

RÉPLIQUES ART-SCIENCE

Sylvain Lumbroso, Hugues Vinet
Sylvie Benoit

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Florence Grappin

PRODUCTION

Cyril Béros
Julien Aléonard, Timothé Bahabianian, Anne Becker, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Thomas Clément, Agnès Fin, Éric de Gélis, Olivia Gomis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Serge Lacourt, Maxime Le Saux, Clotilde Turpin, Frédéric Vandromme

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Violaine Cormy, Mary Delacour, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Delphine Oster, Caroline Palmier, Gabrielle Vignal

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Samuel Goldszmidt
Minh Dang

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre
ERACOM/Estelle Reine-Adélaïde



ULYSSES

